

WORKSHOP PROSPECTIVES : La cité bionumérique

Quel visage les technologies du vivant et du numérique donneront-elles à la ville de demain ?

Contexte et problématique

Le Grand Paris est une métropole en croissance dont les objectifs ambitieux d'intensification en termes d'activité, de services et de logements sont un enjeu primordial. La loi sur le Grand Paris prévoit en effet la construction de 70 000 logements annuels pour accueillir environ 50 000 personnes par an. Comme dans de nombreuses métropoles, cette croissance pose le problème de l'étalement urbain : peut-on continuer à étendre l'emprise urbaine, construire de nouveaux quartiers sur les espaces ruraux périphériques pour accueillir la population grandissante et participer ainsi au mitage des terres agricoles qui servent à nourrir cette même population ? Les 10 équipes d'architectes-urbanistes consultées en 2008 pour dessiner l'avenir possible du Grand Paris se sont toutes accordées sur la nécessité de construire autant que possible la ville sur la ville. L'époque des villes nouvelles est révolue et le Grand Paris privilégiera au maximum l'intensification de la ville existante. Cependant certains territoires non urbanisés vont être rendus stratégiques par le développement du réseau de transports public et accueilleront de nouveaux quartiers. Dans ce contexte, il est indispensable d'imaginer de nouveaux modes d'urbanisation qui soient capables de préserver au maximum les espaces naturels et les terres agricoles tout en intensifiant la ville.

Hypothèse de la prospective

Le workshop s'inscrit dans une démarche prospective qui vise à imaginer un futur en se confrontant aux réalités et aux tendances d'évolution du territoire, des modes de vie et des technologies. En lien avec la problématique énoncée plus haut, l'objectif sera de tester l'hypothèse d'une cité hyper-collective constituée d'unités urbaines de 5000 habitants. Un urbanisme hyper-dense offrant des modes de vie flexibles et de haute qualité et permettant d'habiter et de vivre en économisant la surface agricole. Les unités urbaines seront conçues en partant du principe que les technologies numériques, robotiques et biologiques, en germe aujourd'hui, pourront bientôt être généralisées et pleinement intégrées aux modes de vie. Dans cette optique, les nouvelles technologies pourraient maximiser et optimiser les espaces et les usages, et résoudre en temps réel les problèmes de gestion urbaine, de nourriture, d'impact environnemental, de recyclage et d'économie d'énergie. Les différents projets seront implantés dans des sites stratégiques du Grand Paris où sont en jeu des questions d'économie d'espace, de préservation des ressources, de connectivité aux réseaux.

Technologies, tendances culturelles et modes de vie.

Les nouvelles technologies qui peuvent s'intégrer dans la ville, à long terme, sont celles qui accompagnent les tendances humaines et les désirs des habitants, sans pour autant générer de contraintes supplémentaires sur la façon de vivre. Pourtant, elles ne manqueront pas d'influencer les modes de vie. Voici quelques thèmes non exhaustifs qui seront au cœur de la réflexion du workshop.

Collectif, collaboratif, participatif : Dans l'histoire des villes, on remarque que croissance et densification vont de pair avec une mutualisation et un partage des espaces et des fonctions. Et ce partage est souvent permis par l'utilisation de nouveaux outils et techniques. Les technologies numériques offrent des possibilités de concertation en temps réel, de gestion multi-acteurs des espaces et des objets dans le temps. Elles ouvrent la voie vers de nouvelles mutualisations et une augmentation possible de la convivialité.

Le temps réel : Balises, capteurs et émetteurs, réseaux intelligents (smart grids) permettent de mesurer, repérer, suivre orienter en temps réel un nombre considérable d'objets, de phénomènes ou de flux. Appliqués au métabolisme urbain, ils pourraient servir à son optimisation et à la résolution des problèmes de saturation...

Mobilité et flexibilité : Les technologies numériques sont devenues mobiles. L'être humain se déplace avec toutes sortes d'appareils qui transforment ses rapports au lieu. Le sentiment d'être chez soi partout et tout le temps met en avant des qualités d'espace telles que la flexibilité, la fluidité, la polyvalence, l'accessibilité...

Prothèses et robotisation : De tous temps l'homme a conçu des prothèses pour prolonger son corps ou une partie de celui-ci et augmenter sa capacité d'action. Les progrès dans le domaine de l'intelligence artificielle, qui démultiplie le système nerveux humain, permettent d'imaginer l'automatisation ou la robotisation de nombreuses activités de la ville.

Nature urbaine : Les exploitations agricoles sont aujourd'hui scrutées par des satellites et cultivées avec l'assistance de GPS, tandis que dans certaines villes les habitants investissent des friches pour y cultiver collectivement des potagers. Le statut de la nature urbaine oscille entre un environnement productif, contrôlé et optimisé par la technique et une culture du jardin.

Candidatures

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juin 2012 et sont à envoyer à l'adresse suivante : workshop@ateliergrandparis.com Les étudiants ou jeunes professionnels en architecture, paysage, urbanisme, art, informatique, modélisation, robotique, sciences politiques, communication, génie urbain, agronomie, ingénierie, sociologie, géographie, design, graphisme, ..., qui souhaitent participer doivent transmettre :

- un texte de 2000 caractères maximum afin de préciser les motivations et les points que les candidats comptent développer au sein de la thématique du workshop, et les liens qu'ils ont déjà établis entre leur spécialité et les nouveaux outils numériques.
- un curriculum-vitae résumé présentant leurs travaux ayant trait au thème
- des illustrations, plans, dessins pourront être joints à la candidature.

La liste définitive des participants sera arrêtée le 20 juin par l'équipe organisatrice. Un chèque de caution de 50 euros sera demandé afin de valider la participation.